

L'AFRIQUE DU NORD ILLUSTRÉE

DIRECTION ET ADMINISTRATION : 3, Rue Pelissier, ALGER
Agence à PARIS : 28, Rue Beaurepaire — Tél. Nord 26.84

ABONNEMENTS :
ALGERIE-TUNISIE-MAROC FRANCE : Un an. 120 fr.
Un an. 60 fr. — Six mois. 32 fr. ETRANGER : Un an. 160 fr.

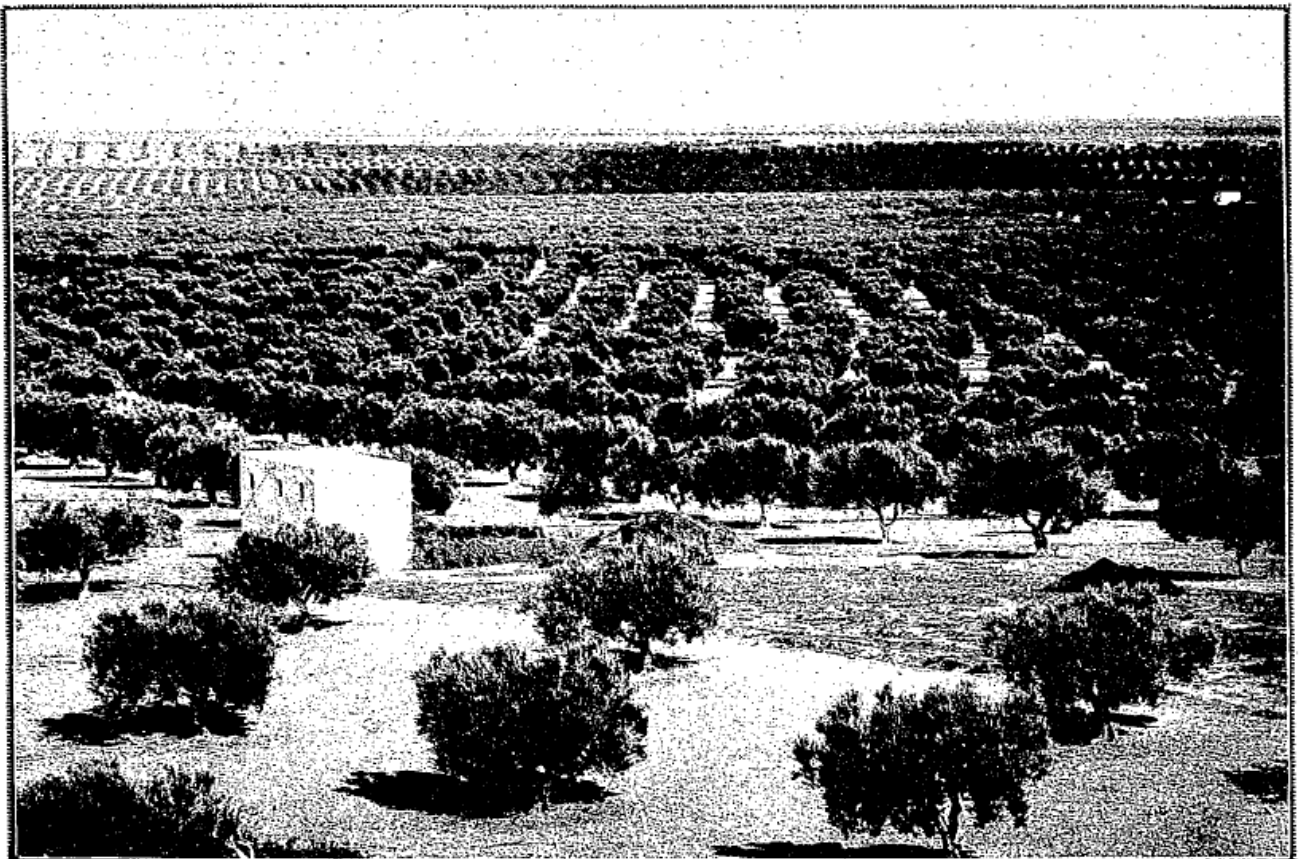
L'AFRIQUE DU NORD ILLUSTRÉE (p.13)

SAMEDI 17 NOVEMBRE 1928

Le neuvième Congrès international d'oléiculture s'est tenu en Tunisie.

Au cours du dernier Congrès international d'oléiculture, qui se tint à Rome en 1920, sur les instances de M. Louis Dop, délégué permanent de la Tunisie à l'Institut international d'agriculture de Rome, le Comité permanent de cet Institut avait désigné la Tunisie pour être le siège du futur Congrès de 1928. Ce choix honorait grandement la Régence, dont l'importance de la reproduction en huiles va sans cesse grandissant : la forêt tunisienne comprend en effet, d'après les derniers recensements, seize millions de pieds d'oliviers,

dont près de onze millions en plein rapport, ce qui représente la moitié du volume total de l'oliveraie nord africaine française. Dès le mois d'août dernier, le Commissariat général du Congrès était assuré de la réussite de cette entreprise d'études scientifiques par les adhésions qu'il recevait émanant de tous les pays du bassin méditerranéen qu'intéresse au plus haut point cette question de l'olivier et de la production de l'huile. Si au dernier moment un certain flottement put se produire, engendré par la difficulté des transports maritimes de l'ait de la grève des inscrits Marseille, par contre, le lundi 29 octobre, à la séance solennelle d'ouverture du Congrès, le Ministre Résident général de France,



SFAX. — La forêt d'oliviers.

en déclarant ouverte la session, pouvait exprimer sa légitime satisfaction et l'orgueil de la Tunisie constater qu'avaient répondu à son appel un nombre aussi considérable de délégués français et étrangers. Les délégués officiels étaient au nombre de quarante-deux, ainsi répartis par nationalités :

Délégué de la France. — M. Latière.

Délégués de l'Espagne.—MM. Manuel Priego, président ; J. Viedma, A. Ruiz Fernandez, Juan Calmarza, Luca de Ferra, Manuel Alva Romero, Carlos Alve Serrano, Exe. Sr D. Antonio Zurita Vera, Francesco- Munoz Garcia-Crego. Ricardo Bajo, Don Diego Heredero, Don Pedro de Solis y Desmaissières, Don Antonio Cruz Valero, Don Manuel Alvaro, Don Emiliano Va-cas Garcia, Don José Ôvardo Montero de Espinosa, Don Juan GomezCaneda, Don Fabian Sozatio Beyes, Don José Gan. Roldan, Don José Alcale Espinosa.

Délègues de l'Italie. - MM. Professeur Pétri, Princ. Ludovico Chigi, D' Mario Solarj, D'Giulio Merciai, Ing. Alessandro di Pasquale.

Délégués de l'Institut International d'Agriculture de Rome. - MM. Louis Dop, Francisco Bilbao.

Délégué de la Grèce. - M. Constantin Isaakidès.

Délégués du Maroc. - MM. Bey Rozet, Noelinger (Charles-Fernand).

Délégué de l'Etat de Syrie. - M. Hallaja (Raphaël).

Délégués de l'Algérie. - MM. Videt, Brichei, Husson.

Le Commissariat général avait installé à l'Hôtel des Sociétés Françaises, avenue de Paris, une permanence où tous les congressistes purent se procurer les renseignements concernant le logement qui leur était réservé dans les meilleurs hôtels de la ville, le programme des travaux confiés à plusieurs sections, le schéma de diverses excursions organisées dans la Régence. Car cette manifestation n'a pas eu seulement pour objet l'étude de questions techniques discutées par des professeurs ou des idoine dans les salles du Congrès, mais encore et surtout l'examen de toutes les phases du problème dans les régions variées où il se présente, c'est ainsi qu'après les travaux entrepris à Tunis, les congressistes étaient invités à se rendre successivement à Rizerie, dans le Cap Bon, à Sousse et enfin à Sfax où ils purent contempler un des joyaux dont s'enorgueillit le Protectorat : l'immense forêt d'oliviers qui, partant de Sfax, aligne partout, sur une profondeur de près de 70 kilomètres dans l'intérieur des terres, la verdure de ses rameaux chargés de fruits.

C'est le développement merveilleux de cette culture, grâce à l'initiative du gouvernement du Protectorat que s'attacha principalement à souligner le Résident général dans son discours à l'ouverture du Congrès.



TUNISIE. — Réception des Congressistes par les Autorités indigènes de Soliman près Tunis.

L'Assemblée tout entière fit une ovation chaleureuse au Résident général qui donna ensuite la parole à M. Gounol, président de la Chambre d'Agriculture du Nord; à M. Ventre, président de la Chambre de Commerce française de Tunis; à Si Mohammed Chenik, président de la Chambre de Commerce indigène; à M. Dop, vice-président de l'Institut International d'Agriculture de Rome; à M. Raybaud, vice-président de la Société Nationale d'Oléiculture de France, et enfin à MM. Pétri, délégué de l'Italie; Manuel Priego, délégué de l'Espagne, et Isakidès, délégué de la Grèce. Les congressistes étrangers exprimèrent, aux noms des pays qu'ils représentaient, toute leur reconnaissance au Comité d'organisation pour l'intérêt et la sollicitude dont ils étaient l'objet depuis leur arrivée à Tunis. Cette séance solennelle d'inauguration, qui se déroula au Théâtre municipal, fut suivie avec intérêt par tout ce que Tunis compte parmi les personnalités, du monde administratif, militaire, commerçant, agricole et industriel.

Le Congrès comprenait trois sections : la production et l'industrie oléicoles, le commerce des huiles et des conserves d'olives. Cette dernière question est une des plus délicates du problème qui se pose aujourd'hui dans les pays producteurs ou importateurs, savoir le mélange des huiles d'olive avec des huiles d'autre provenance.

Ce pays s'est ému de la concurrence que l'ait à l'huile tunisienne, en Tunisie même, l'huile de graine importée. On conçoit que l'huile d'olives de première qualité demeure un article de luxe que ne saurait concurrencer l'huile de graines infiniment moins coûteuse.

Aujourd'hui, en Tunisie, la fabrication tend à s'améliorer de jour en jour pour atteindre un degré de perfection inconnu jusqu'alors. C'est, ainsi que presque partout, dans le Sahel ou la région de Sfax, les antiques presses à huile indigènes ont fait place

aux usines pourvues de tout l'outillage moderne. La Régence a donc les moyens et le matériel nécessaires pour fabriquer une huile de choix et l'exportation de ces toutes premières qualités d'huile doit être le sujet de ses préoccupations.

Les travaux du Congrès, commencés à Tunis au sein des Commissions qui siégeaient laborieusement dans les salles de l'Hôtel des Sociétés Françaises, se déroulèrent, dès le 31 octobre, dans un cadre merveilleux, celui de cet immense verger qu'est la presqu'île du Cap Bon. La température était clémente et ce fut aux milieu des acclamations de la population indigène, massée sur le parcours, que les congressistes firent leur entrée dans la petite ville de Nabeul. Les étendards –des zaouias claquaient au vent et formaient une haie enrubannée et multicolore, tandis que de jeunes musulmans dansaient devant le cortège en poussant des cris de bienvenue. Tour à tour, les jardins de Menzel-bou-Zell'a, les orangeries d'Hammamet reçurent la visite des congressistes. A Sousse, l'accueil fut des plus chaleureux. La ville était entièrement pavoisée pour faire honneur à ses hôtes, et la Municipalité les reçut dans la grande salle d'honneur où étaient rassemblées toutes les autorités de la ville. Dans l'après-midi eut lieu une visite intéressante et documentée des huileries et savonneries du Sahel.

La journée du 2 novembre fut également bien remplie; la caravane se dirigea vers Monastir et Mahdia, traversant la forêt du Sahel dont les oliviers, quoique plantés et cultivés d'une façon différente de celle de Sfax, n'en sont pas moins de très belle venue. Sfax enfin réserve à ses hôtes une réception grandiose; outre les travaux qui se dérouleront dans cette ville, le dimanche aura lieu la visite au point géodésique de Touili-Cheridi.

Photos Rrami.